

Homélie Carême 4 par le Père Grobot

Frères et sœurs, chers catéchumènes : L'aveugle de naissance et Jésus Christ. Un récit vivant, animé. Jésus Christ rend la vue à l'aveugle. En présence des catéchumènes ce 4^{ème} dimanche de carême, l'Eglise reçoit cet évangile comme une grande catéchèse sur le baptême.

Chers catéchumènes, vous le savez, je l'ai dit le samedi dernier ; Jésus vous attend au pied de la fontaine du baptême à Varennes, dans laquelle vous plongerez et il vous dira à chacun : « Je veux être ta Lumière, car je suis la lumière du monde ; j'ouvre en toi des yeux pour voir ma lumière, pour expérimenter la puissance de ma Lumière. Je décolle de tes yeux cette membrane qui empêche de voir instinctivement, par le dedans les choses de Dieu. Comme l'aveugle né, je t'invite à plonger dans la piscine, celle du baptême. Oh tu ne seras pas ébloui, ne t'attends pas à des choses extraordinaires, tout se réalise en toi, et tu pourras voir de manière nouvelle, à la manière de Dieu, les gens, toi même, le monde, notre époque et ce qui arrive tous les jours. Voilà les yeux nouveaux du baptême. Rien de magique ! Tu reçois une capacité de voir, comme de nouvelles lunettes. Si tu laisses ces lunettes pour voir Dieu de côté, il ne se passera rien dans la vie. Tu devras aussi penser à nettoyer ces lunettes et si tu ne le fais pas, ta vue restera trouble.

Mais revenons à l'aveugle né lui-même ! A sa pauvre condition. Et cet aveugle né, c'est moi aussi ! Étape spirituelle, intérieure, vers le baptême. Ténèbres et malheur. Mes ténèbres, mon malheur. Ma pauvre vie à moi aussi, mes solitudes, le regard des autres qui semble m'enfermer. Ce pauvre aveugle, beaucoup essaie de l'enfoncer, on l'accuse d'abord d'avoir mérité son mal, il a dû faire des péchés pour être dans cet état et si ce n'est lui ce sont ses parents. On essaie de lui trouver des péchés et surtout de justifier le mal et on attend de Jésus qu'il fasse la même chose, qu'il explique le mal, qu'il le condamne en condamnant ce qui l'incarne. Et même les croyants, dans l'évangile, les pharisiens accusent le pécheur, qui doit payer une grave faute.

Frères et sœurs – le mal, le malheur, le mal qu'il faut subir et dont on n'est en rien responsable, ce que l'on appelle aussi

blessure, nous afflige. Parfois jusqu'à la honte et l'exclusion. Ce qui nous marque au fer rouge, dans notre chair, dans notre esprit, dans notre cœur et parfois jusque dans l'âme, tout cela Jésus nous en libère par la puissance de sa lumière. Au baptême il nous transporte dans sa Lumière, en Lui qui est Lumière et il nous rend capables d'une vue lumineuse sur toutes circonstances et particulièrement sur ce qui nous fait mal et handicape nos vies humaines. C'est le sens du vêtement blanc que vous recevrez au baptême ainsi que le cierge que vous tiendrez éclairer. Le Seigneur viendra vers chacun de vous pour ouvrir un chemin de lumière dans le mal de vos blessures, de vos manques, de vos fragilités.

Encore une autre chose. Méditez sur le courage et le dynamisme de l'aveugle né. Libéré de la peine qui l'affligeait, du handicap qui le paralysait, découvrant la lumière, il est droit dans ses bottes devant les autres, devant ses contradicteurs, ceux qui lui demandent de se justifier. Il leur répond avec Sagesse et simplicité ! Disons qu'il accepte au fond la situation compliquée que peut provoquer le fait de rencontrer Jésus. Et il est témoin de Jésus. Combien de chrétiens font l'expérience d'un entourage délicat vis à vis de leur foi. Comment être témoin dans ces cas-là ! Cependant si nous avons reçu la Lumière c'est pour être témoin de Jésus.

Chers amis, l'Eglise prie pour vous en ce jour, pour que vous cherchiez toujours à rencontrer celui qui vous communique sa Lumière intérieure. Pour que vous cherchiez à le rencontrer personnellement, pour rester dans sa Lumière et devenir témoins de sa Lumière. Voilà le but du baptême. Amen